

En Amérique du Nord, les émissions de SO_x et de NO_x ont beaucoup augmenté depuis le début des années 1950 avec l'accroissement de la population et de l'exploitation des ressources, l'expansion du secteur industriel et l'usage croissant de l'automobile.

Ainsi, dans l'est des États-Unis, les émissions de SO_2 ont doublé, passant de moins de 10,9 millions de tonnes métriques, en 1950, à environ 22,7 millions de tonnes métriques en 1965, valeur demeurée à peu près stable depuis. Dans l'est du Canada cependant, les émissions courantes de SO_2 sont, comme en 1955, d'environ 4,1 millions de tonnes métriques; elles ont culminé en 1965 à un peu moins de 5,5 millions de tonnes métriques, puis baissé après que les fonderies de nickel et de cuivre canadiennes eurent fortement réduit leurs émissions.

De 1950 à 1978, les émissions de NO_x ont augmenté partout aux États-Unis et au Canada. Dans l'est des États-Unis, elles s'élevaient à 6,4 millions de tonnes métriques en 1950 et en 1978 elles ont dépassé 17,3 millions. Dans l'est du Canada, elles sont passées de moins de 0,5 million de tonnes métriques en 1955 à un peu moins de 1,4 million en 1977. Dans tout l'est de l'Amérique du Nord, la majeure partie de l'augmentation des émissions de NO_x est imputable aux centrales thermiques et au secteur des transports.

En même temps que croissaient les émissions de SO_2 et de NO_x au cours des 40 dernières années, la hauteur des cheminées des centrales thermiques quintuplait en moyenne. Par conséquent, non seulement la quantité de polluants atmosphériques a-t-elle augmenté, mais ceux-ci risquent d'être beaucoup plus dispersés car ils peuvent être transportés sur de plus grandes distances.

La pollution est un aspect essentiel de la question des pluies acides et des émissions qui les produisent. Les spécialistes s'accordent pour

dire que, si l'on maintient les taux actuels d'émissions aux États-Unis et au Canada, l'environnement sera gravement altéré, particulièrement dans le nord-est des États-Unis et dans l'est du Canada où se trouvent de vastes étendues très sensibles aux pluies acides. L'augmentation des émissions actuelles ne viendrait, par conséquent, qu'aggraver une situation déjà désastreuse.

Centrales thermiques

Les émissions de SO_x et de NO_x des centrales thermiques américaines de la haute vallée de l'Ohio suscitent beaucoup d'inquiétude dans l'est du Canada. En effet, dans le dessein bien compréhensible d'assurer leur indépendance énergétique, les États-Unis devront convertir au charbon bon nombre de centrales alimentées au pétrole. Dans cette perspective, plusieurs craignent que les émissions de SO_x n'augmentent considérablement en Amérique du Nord et qu'en outre une bonne partie ne vienne se déposer au Canada, principalement dans les régions très sensibles des provinces de l'Est.

Le sous-comité ne s'oppose pas à ces conversions au charbon. Nous appuyons évidemment le principe de l'autosuffisance énergétique à la fois aux États-Unis et au Canada. Nous sommes d'avis cependant que ces conversions pourraient être faites de manière à respecter un certain niveau de protection de l'environnement.

En février, le groupe de travail des études techniques et de l'évaluation des coûts des émissions, travaillant dans le cadre du mémorandum déclaratif d'intention (MDI) entre le Canada et les États-Unis concernant la pollution atmosphérique transfrontalière, a estimé les émissions de SO_x et de NO_x des deux prochaines décennies. On prévoit que les émissions de SO_2 des centrales américaines demeureront à peu près constan-

tes ou qu'elles pourraient même diminuer.

Ces prévisions ne suffisent pas à rassurer le sous-comité car, d'une part, le groupe de travail indiquait que l'évaluation quantitative (modèles mathématiques utilisés pour établir les prévisions) comporte une marge d'erreur considérable. En outre, le groupe de travail n'a pas entièrement tenu compte des augmentations possibles d'émissions de SO_x reliées au programme massif de remplacement du pétrole aux États-Unis, lequel prévoit l'utilisation des ressources en charbon pour remplacer le pétrole importé dans un grand nombre d'industries, y compris les stations génératrices d'énergie thermique. D'autres part, de nombreux témoins ont affirmé au sous-comité que la conversion au charbon entraînerait aux États-Unis une augmentation des émissions de SO_x .

Par ailleurs, dans le mémoire que l'Ontario a présenté le 27 mars 1981 à l'*Environmental Protection Agency* des États-Unis, on mentionne que dans vingt centrales thermiques américaines, les émissions courantes de SO_2 dépassent largement les limites autorisées, parfois par un facteur de deux ou plus. Les vingt centrales en question sont situées dans l'Illinois, l'Indiana, le Michigan, l'Ohio, le Tennessee et la Virginie occidentale.

Or, non seulement les émissions de SO_2 dépassent-elles les limites permises, mais ces centrales demandent à l'*Environmental Protection Agency* de porter leur quantité totale (1,56 million de tonnes métriques par année) à 2,82 millions de tonnes métriques, ce qui représente une augmentation de 80%. L'augmentation des émissions de SO_2 de ces 20 centrales thermiques équivaut à environ une fois et demie le total annuel des émissions de SO_2 de la fonderie géante de l'INCO, à Copper Cliff (Ontario).

Le sous-comité trouve ces propositions déplorables car elles sacrifient la qualité de l'environnement nord-